

## ACTUALITÉ

### Société

RSS

# Orthographe : bienvenue à l'anti-Académie !

Le Point.fr - Publié le 27/08/2012 à 08:58 - Modifié le 27/08/2012 à 09:52

(Le titre n'engage pas EROFA)

Bien loin du quai de Conti, un cercle de linguistes obstinés tente de rationaliser l'orthographe française. Reportage.



"Voici la règle : lorsqu'il y a un e muet dans la syllabe qui suit, on met un accent grave dans celle qui précède. Voilà." Exemple ? Légèrement. Tout simplement.

- Et *médecin* ?

- Sauf *médecin*, précisément. En 1990, ils se sont opposés à ce que l'on change la graphie de leur métier. Alors, c'est le seul mot dont on a gardé l'accent aigu.

- Et pourtant, faut voir comme ils écrivent !

L'assistance peine à dissimuler un petit rire caustique. Au bout de la grande table, un professeur à la retraite renchérit :

"Il y a aussi les contre-amiraux. Eux ont refusé que l'on supprime leur trait d'union. Ils ne sont peut-être que quatre, mais pas question que l'on porte atteinte à leur fichu trait !"

[...] Derrière le président de l'association, des piles de dictionnaires et d'ouvrages de référence trônent fièrement sur les étagères, tels les gardiens d'un temple sacré. Pêle-mêle *Le bon usage* de Grévisse, le *Hanse*, le [Petit Robert](#), le *Dictionnaire de l'argot*... Depuis qu'il est à la retraite, Claude Gruaz, docteur ès lettres, directeur de recherche au CNRS, ne s'accorde aucun répit. Lui qui a fait de sa vie une lutte pour la simplification de l'orthographe française n'a pas de temps à perdre.

Une fois par mois depuis trois ans, Érofa (Études pour une rationalisation de l'orthographe française d'aujourd'hui) doit se pencher sur l'ordre du jour. Au menu ce mardi, l'accent grave et la double consonne interne. Tiens, c'est vrai, ça, pourquoi écrit-on "traditionnel" et "traditionaliste" ? "Paysanne" et "partisane" ? Les convives

le savent, discussions, débats et tours de table pourront durer des heures. Au côté de celui qui se définit lui-même comme une sorte de baron Haussmann de l'orthographe, le discret cercle de réflexion comprend des paires de lunettes de tous les âges. Les post-doctorants côtoient ici des retraités du [ministère de la Culture](#), des maîtres de conférences en sciences du langage, des bénévoles dans l'alphabétisation, des instituteurs et d'anciens directeurs de multinationales, prêts à mettre leur savoir au service de cette tâche de titan.

Car Gruaz le sait mieux que personne, dans le petit monde des lettres, il n'a pas que des amis. À l'heure du langage SMS, alors qu'il est de bon ton d'affirmer une "passion française" pour l'orthographe, la simplification évoquée ici passe souvent pour hérétique aux yeux du conservatisme académique de rigueur. [...]. Pourtant, le chef de chantier, qui a passé sa vie à étudier dans le laboratoire fondé par la grande historienne de l'orthographe Nina Catach, ne manque pas d'optimisme.

[II] se défend de "révolutionner" la langue. Son credo ? Étudier un à un les problèmes que pose le français et résoudre chacun d'eux en proposant une règle qui ne souffre aucune exception et soit compréhensible par tous. Sans mettre de côté pour autant l'histoire du mot, son usage et sa place dans le système orthographique contemporain. Quatre fascicules sont déjà parus aux éditions Lambert-Lucas, et la série promet d'être longue. [...].